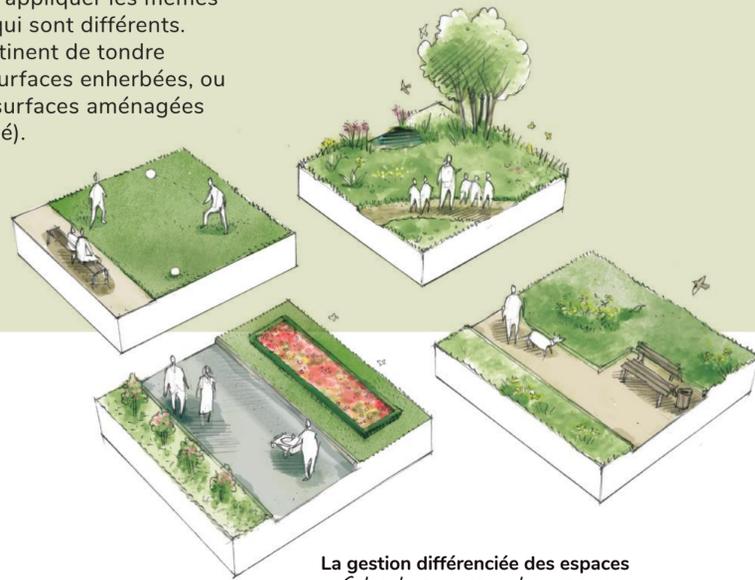


La gestion **différenciée** consiste à ne pas appliquer les mêmes **modalités d'entretien** à des espaces qui sont différents.

Ainsi, il est écologiquement non pertinent de tondre systématiquement et souvent toutes les surfaces enherbées, ou d'appliquer des herbicides à toutes les surfaces aménagées (interdit par la loi Labbé).



La gestion différenciée des espaces
Selon leurs usages, les espaces ont un mode de gestion adapté et planifié : massifs horticoles de centre-ville, surfaces en gestion raisonnée, terrain de sport, espaces naturels ...

Une approche écologique

Sur la base d'un **diagnostic du territoire**, une **gestion différenciée** pourra être appliquée à des espaces à la **biodiversité** riche ou aux sols fragiles, qui ne feront l'objet que d'une ou deux tontes par an, à l'image des espaces agricoles extensifs.

En plus d'optimiser le travail des agents municipaux, ces espaces de tranquillité sont reconquis par la faune et la flore qui peuvent y accomplir leur cycle de vie.

Pour y parvenir, les jardiniers ont dû s'approprier une nouvelle façon d'envisager leur domaine, en particulier une meilleure prise en compte des caractéristiques des sites et de nouveaux modes d'organisation.

Les espaces urbains peuvent être catégorisés en espaces « soignés » particulièrement entretenus pour des raisons esthétiques, d'utilisation ou de sécurité, en espaces « d'accompagnement » entretenus modérément comme les abords des bâtiments publics, et en espaces « rustiques » comme les parcs et squares qui peuvent laisser la part belle à la nature.

La gestion différenciée



Crocidure musette
Crocidura russula

Ce petit insectivore commun des jardins, pouvant trouver refuge dans les maisons, se nourrit d'invertébrés divers : Pucerons, Perce-oreilles, Araignées, Pucés, Mille-pattes, etc

Au plus près des usages et des contextes

Retrouvez-nous sur le site internet du chemin de la biodiversité et sur le site de l'Atlas de la biodiversité communale pour nous faire part de vos observations.

Pour aider à la connaissance des espèces et des milieux, chacun peut participer à l'ABC : Atlas de la biodiversité communale

La ville de Melesse pratique la gestion différenciée de ses espaces verts, tout comme la communauté de communes du Val d'Ille-Aubigné, ainsi que le « zéro-phytosanitaire ».

Grand Plantain
Plantago major

Plante commune des bords de chemin, ses feuilles sont disposées en rosette et sa fleur est en épi. Bonne comestible au goût de champignon, les feuilles s'utilisent écrasées en application pour soulager les piqûres d'insectes



Mouron des oiseaux
Stellaria média

Discrète, cette plante recouvre rapidement le sol des jardins. On la reconnaît à ses petites fleurs blanches étoilées. Cette plante se consomme en salade ou cuite



Capselle

Capsella bursa-pastori
Très dynamique, cette plante a la particularité de pousser toute l'année. Disposées en rosette, ses feuilles se consomment en salade

Quelques plantes spontanées

Naturellement, beaucoup de plantes s'invitent dans nos jardins et parcs. Ces plantes en disent beaucoup sur la nature du terrain ou son histoire, son mode de gestion ou les dynamiques écologiques qui s'y jouent.

Parmi ces plantes spontanées, beaucoup ont des vertus culinaires ou médicinales souvent connues de nos anciens : Plantains, Capselle, Ortie, Pissenlit, Sisymbre, Bouillon blanc, Violettes, Alliaire, Pâquerette, Bourrache, etc.

Plantain lancéolé
Plantago lanceolata

Appelé «Herbe à cinq coutures», ses feuilles sont allongées. Ses usages populaires sont proches du Grand Plantain et du Plantain corne de cerf



Herbe à Robert
Geranium robertianum

Cette plante spontanée de nos jardins est également très présente sur le bord des chemins. Ses fleurs sont roses. Très aromatique, la plante est utilisée en gargarisme ou cataplasme pour soigner les maux de gorge



Argiope frelon

Argiope bruennichi

En laissant par endroit l'herbe haute, on favorise une faune variée dont certaines araignées remarquables qui viendront tisser leur toile entre les tiges

